



# LES ARCHIVES ÉPISCOPALES DE VIC



LA DOCUMENTATION LA PLUS ANCIENNE DES ARCHIVES CONTIENT PRATIQUEMENT TOUS LES MATÉRIAUX EXISTANT DEPUIS 879 JUSQU'À LA SÉCULARISATION DE 1835. PARMI LES PIÈCES LES PLUS RARES FIGURENT QUELQUE SIX CENT CINQUANTE PARCHEMINS DATANT DES IX-X<sup>e</sup> SIÈCLES ET CINQ BULLES PAPALES DE PAPYRUS DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU X<sup>e</sup> SIÈCLE.

M.S. GROS | PUJOL, DIRECTEUR DES ARCHIVES ÉPISCOPALES DE VIC





**L'**évêché de Vic a la chance d'avoir conservé d'extraordinaires archives contenant une multitude de documents allant du IX<sup>e</sup> siècle à nos jours et couvrant presque tous les genres possibles — registres sacramentaires, décrets de visite pastorale, actes de chapitre, privilèges royaux et apostoliques, livres d'administration de justice, volumes notariaux, livres d'intendance... Elles constituent par ailleurs une inépuisable source d'informations relatives à l'histoire ecclésiastique et civile de notre peuple dans tous ses multiples aspects. Elles sont conservées à l'étage que fit construire l'évêque Veyan i Mola en 1804, au-dessus de l'ancien cloître gothique de la cathédrale, où elle occupent, avec celles de la Bibliothèque épiscopale, environ deux kilomètres de rayonnage. Quiconque les visite, ne serait-ce qu'en passant, est saisi d'admiration devant cette masse de documents dont le bon état, tout aussi remarquable, est favorisé par le climat froid et sec de la Plaine de Vic.

Leur structuration actuelle est une des œuvres les plus importantes menées à bien par le Docteur Eduard Junyent i Subirà, auquel fut donnée la possibilité en 1952 de réunir dans un seul local et sous une direction unique diverses archives ecclésiastiques et civiles jusqu'alors dispersées.

La documentation la plus ancienne est installée dans la section des *Archives capitulaires* réunissant pratiquement tous les matériaux attestant des biens que possédèrent la cathédrale de Vic et ses chanoines depuis 879, du temps où Guifré el Pelós réorganisait la vie civile et ecclésiastique dans le Ripollès, l'Osona et le Bages, jusqu'à la sécularisation de 1835. Parmi ces richesses, signalons surtout les quelque six cent cinquante parchemins originaux des IX-X<sup>e</sup> siècles et les cinq bulles papales de papyrus datant de la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle. L'ensemble de ces docu-

ments sont conservés dans une salle construite en 1804 à côté de la galerie est du cloître gothique, où ils occupent, comme par le passé, les quarante-huit grands tiroirs disposés sur trois étages d'une imposante armoire.

La documentation relative à l'administration des biens des clercs non chanoines de la cathédrale constitue le dit *Arxiu del Capbreu* (Archives des registres de baux). Bien qu'en fassent partie une foule de parchemins datant des XIII et XIV<sup>e</sup> siècles, de registres de baux et de registres de célébration de messes, ce sont les registres des enterrements exécutés de 1348 au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avant la création du cimetière civil, à l'ancien cimetière de la cathédrale, qui constituent sa principale richesse.

Jouxant les Archives capitulaires, dans deux salles contiguës, se trouvent les *archives de l'ancienne étude de notaire épiscopale*, dénommées la "Curie enfumée", à la suite de l'incendie qui s'y déclara à une date incertaine et qui fort heureusement n'endommagea que le dos d'une petit nombre de volumes. Elles contiennent les brouillons de la documentation notariale reçue à Vic de 1230 à 1800, dont les six mille volumes constituent, pour les spécialistes, une source inépuisable d'informations. Conservées jusqu'en 1936 à leur local d'origine, à l'ombre du vieux clocher de la cathédrale, elles échappèrent fort heureusement à l'incendie qui affecta cette dernière en 1936, à la suite duquel le service de sauvegarde des archives de la *Generalitat* les transféra à l'endroit, jugé plus sûr, où elles se trouvent actuellement.

La "Curie enfumée" est complétée par une riche collection d'environ 2 500 volumes provenant de la *Notaria Reial* de

Vic et couvrant une période allant du XVII<sup>e</sup> siècle à l'année 1900, ainsi que par un petit nombre de protocoles de villages de la plaine de Vic et du Cabreres, le tout installé à côté des archives précitées, dans une salle qui fut construite au-dessus de la galerie sud du cloître gothique.

La documentation concernant les biens ecclésiastiques destinés à l'entretien des évêques de Vic ainsi que celle se rapportant aux juridictions ecclésiastique et civile qu'ils exercèrent sont réunies aux archives dites de la *Mense épiscopale*, installées dans la même salle que les protocoles de la *Notaria Reial*. Jusqu'en 1952 elles se trouvaient à l'entresol du Palais épiscopal, à proximité des locaux de la *Curie*, où, en 1936, elles furent partiellement détruites par le feu. Bien que comprenant des documents datant de 911, elles ne furent véritablement constituées qu'à partir de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, lorsque l'évêque et les chanoines se répartirent les biens dont la totalité ou presque avait été destinée jusqu'alors à l'entretien du culte et du personnel de la cathédrale de l'Osona. Récemment, elles se sont enrichies de la documentation historique antérieure à 1900, provenant de quelque cent vingt paroisses de l'évêché.

Finalement, deux salles abritent les *Archives de la Viguerie* de Vic remontant à peu près à 1300 et renfermant la documentation appartenant à la juridiction royale d'Osona. Outre une centaine de volumes contenant les registres de curie, elles comprennent plus d'un millier de volumes de procès civils et criminels.

L'ensemble de ces documents est scrupuleusement classé et susceptible d'être consulté par les spécialistes à l'intention desquels une nouvelle salle fut inaugurée il y a un an. Par ailleurs, viennent d'être entrepris une série de travaux destinés à doter la partie de l'édifice contenant les archives d'une couverture ininflammable. ●